

## Chapitre 17

Dans cet extrait, surligne tous les mots et toutes les expressions qui désignent les ballons des garçons de la bande de Kevin.

Les cinq propriétaires les couvaient comme des œufs. Deux jours qu'ils se déplaçaient avec leur ballon sous l'aile, deux jours sans pouvoir se concentrer. S'ils avaient pu les garder dans les mains pour travailler ou passer au tableau, ils l'auraient fait. Mais la maitresse avait refusé et ils avaient été obligés de les poser à l'entrée.

Alors, même s'ils risquaient des torticolis, ils passaient leur temps à se retourner, brusquement, pour vérifier si leur joujou en cuir était toujours là. Ou peut-être pour avoir la chance de prendre le criminel en flagrant délit.

## Chapitre 17

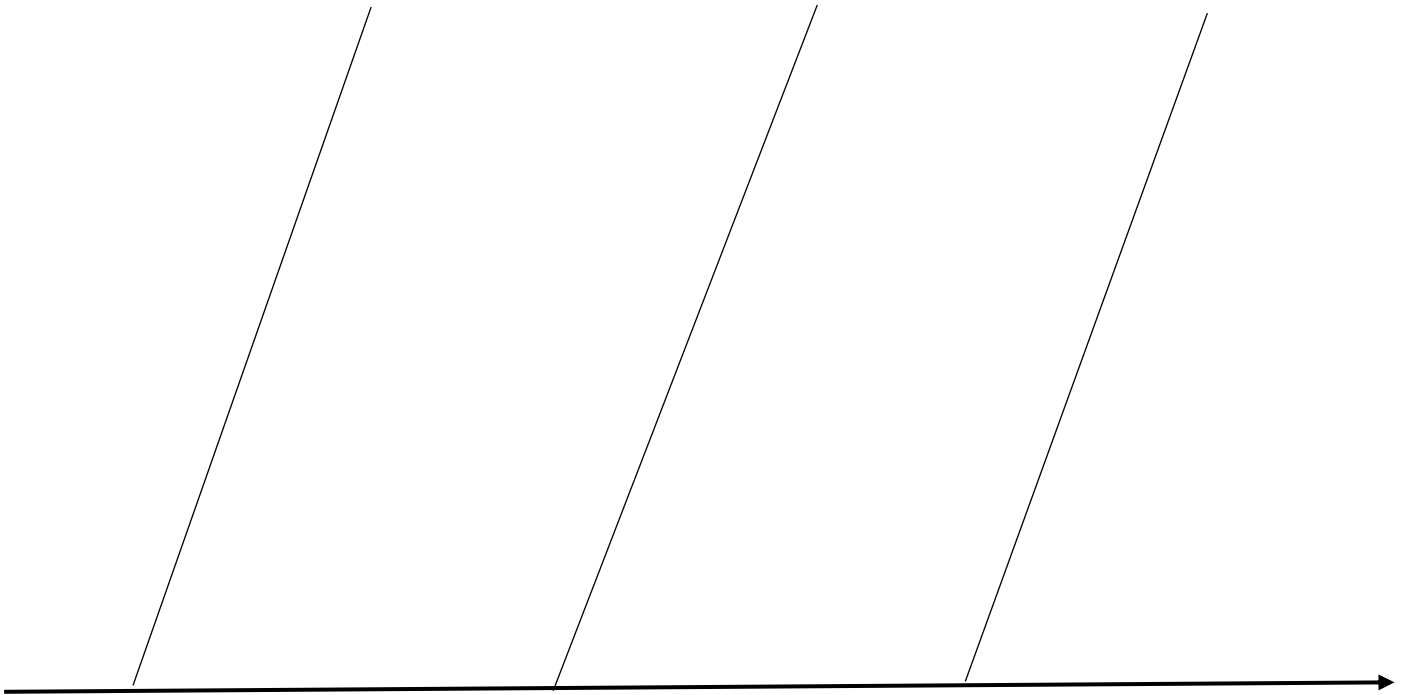
Dans cet extrait, surligne tous les mots et toutes les expressions qui désignent les ballons des garçons de la bande de Kevin.

Les cinq propriétaires les couvaient comme des œufs. Deux jours qu'ils se déplaçaient avec leur ballon sous l'aile, deux jours sans pouvoir se concentrer. S'ils avaient pu les garder dans les mains pour travailler ou passer au tableau, ils l'auraient fait. Mais la maitresse avait refusé et ils avaient été obligés de les poser à l'entrée.

Alors, même s'ils risquaient des torticolis, ils passaient leur temps à se retourner, brusquement, pour vérifier si leur joujou en cuir était toujours là. Ou peut-être pour avoir la chance de prendre le criminel en flagrant délit.

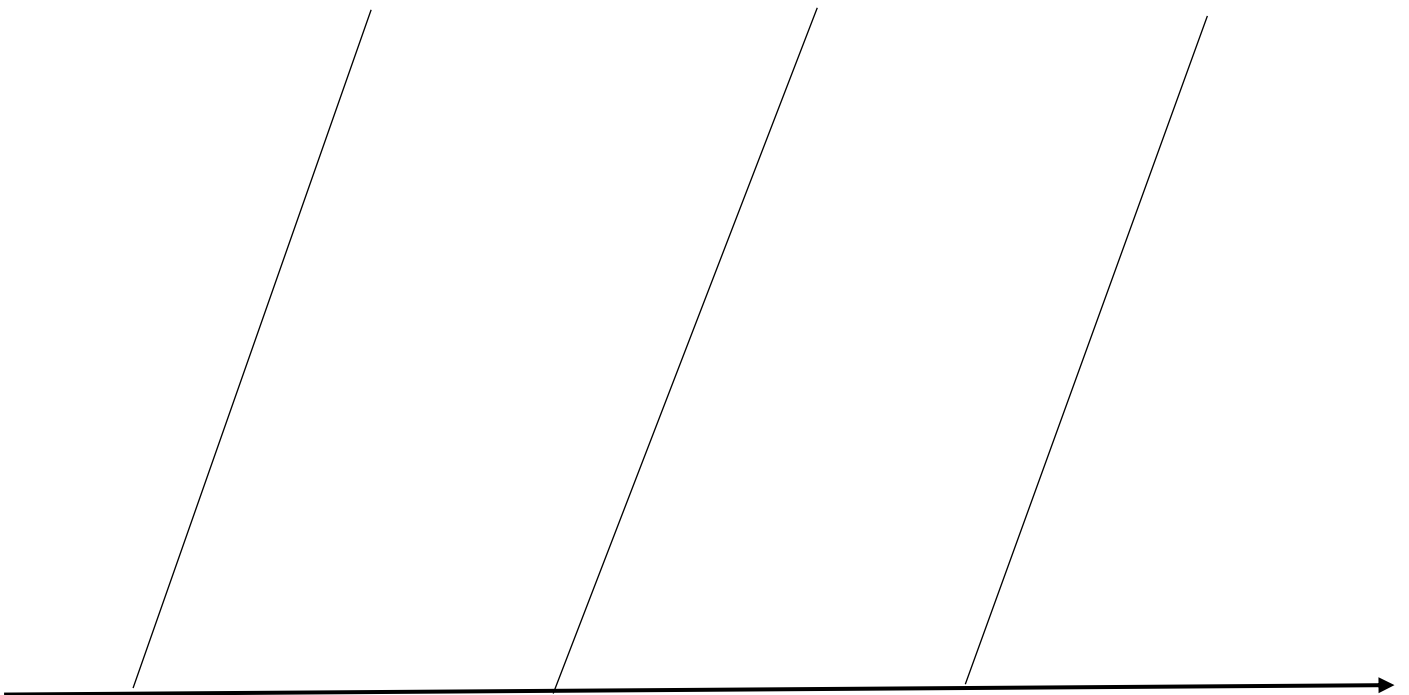
## Chapitres 17 et 18

Complète l'axe chronologique avec les événements de vendredi 16 avril après-midi :



## Chapitres 17 et 18

Complète l'axe chronologique avec les événements de vendredi 16 avril après-midi :



## Chapitre 19

J'avoue, j'ai déconné.

Je n'aurais pas dû m'en prendre à tous ces ballons.

Mais c'était trop tentant !

Les voir sur leurs étagères, bien alignés...

C'était une provocation ! Une invitation à la destruction ! J'étais Godzilla en plein Gratte-ciel ! Je riais tout seul en plantant les ballons les uns après les autres avec mes ciseaux et en les remplissant de fleurs.

Le groupe allait être fier !

S'il y en avait un qui avait bien mérité sa place dans le « club », c'était moi ! Je me voyais déjà dans les toilettes avec les autres en train de me soulever comme un héros et Assia... Assia qui m'aurait regardé, souriante, ses bras croisés de petit chef, prête à me laisser un peu de place à ses côtés !

Je n'ai pas réalisé que c'était une terrible bêtise. Qui dépassait la simple vengeance.

Du gros n'importe quoi.

Maintenant, dans ce bureau qui sent le Sud et les souvenirs, je comprends. Je revois leurs têtes à tous dans le local...

Le directeur arrête enfin de faire comme si je n'étais pas là.

Je relève la tête.

Ok.

Je souffle, je suis prêt à assumer.

A passer pour un futur psychopathe.

J'espère juste qu'il ne va pas me virer de l'école, maintenant que je me suis fait une copine, enfin... des copains !

Allez Monsieur Giraud, balance ta punition.

Sauf, qu'elles ne lui en ont pas laissé le temps.

## Chapitre 21, lundi 19 avril, 8h20



Ouverture du portail.

Hallucination collective.

Les garçons sont pétrifiés.

Les maitresses ne respirent plus.

Les filles sont arrivées en petits groupes. Les premières se sont fait siffler.

Mais quand toutes les autres ont débarqué, le silence s'est installé dans la cour.

Toutes en survêtement.

Bon sang, aucune ne manque à l'appel du sportswear ! Pas de jupe à l'horizon, pas de jean troué haute couture !

Et chacune porte un ballon tout neuf sous le bras.

Je rejoins Assia qui m'attend dans la cage de foot, les poings sur les hanches.

Je sens les regards de tous les garçons sur moi.

C'est chaud.

Je dois être fort.

Sa petite main se pose sur mon épaule et me redonne du courage.

- N'oublie pas, me dit-elle. On compte toutes sur toi.

Pas besoin de me le rappeler.

Ce que les filles ont fait pour moi, je ne risque pas de l'effacer de ma mémoire.

Même si en échange, je dois donner des cours de foot à la terre entière.